Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 7 (1946)

Heft: 2

Artikel: Maurice Ravel et le sens de l'humour

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956187

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et qu'en est-il de Madrid? Le hasard voulut qu'un autre illustre Neuchâtelois, Alphonse de Sandoz-Rollin, y fût, de 1784 à 1796, ministre plénipotentiaire de Prusse à la cour d'Espagne. C'est sans doute notre compatriote qui engagea Geneviève Ravizza à se rendre dans la capitale espagnole.

Alphonse de Sandoz-Rollin était un grand mélomane; nous en possédons de nombreuses preuves. En novembre 1759, il se fit recevoir membre de l'académie de musique de Neuchâtel, institution à laquelle il devait témoigner, sa vie durant, un très vif attachement. La vie musicale et théâtrale à la Maison du Concert de Neuchâtel, il la suivait constamment depuis Madrid et, plus tard, depuis Paris. Pendant ses séjours à Neuchâtel, il fut invité à assister aux délibérations du comité du Concert dont il était jusqu'à sa mort, survenue en 1809, le conseiller le plus intime et le plus compétent.

D'après le certificat flatteur que lui délivrèrent les Quatre Ministraux de la ville de Neuchâtel, Geneviève Ravizza, claveciniste et cantatrice, méritait bien les recommandations des deux illustres Neuchâtelois, ministres de Prusse à Turin et à Madrid.

Edouard-M. Fallet.

Maurice Ravel et le sens de l'humour

Dans «Dix-sept ans de musique à Paris», Piero Coppola, le distingué chef d'orchestre et compositeur, dit que Maurice Ravel avait un sens de l'humour digne d'un descendant d'Anatole France. L'auteur relate à ce propos la petite histoire que nous nous permettons d'extraire de sa récente et excellente publication. fa.

Ravel était naturellement sollicité par des musiciens enthousiastes qui le suppliaient de leur donner des leçons; et il répondait habituellement qu'il ne saurait rien apprendre aux autres, car ce qu'il aurait pu dire ne servirait à rien si l'élève ne s'en apercevait pas de lui-même, et, à part quelques rares exceptions, il ne professa guère. Mais sa renommée devenait chaque jour plus grande. Un compositeur américain de musique légère, en réalité très doué, M. George Gerschwin, nourrissait les plus hautes ambitions. Il fit exprès le voyage à Paris pour supplier Ravel de lui donner des leçons, à «n'importe quel prix». M. Ravel lui demanda alors, en souriant: «Etes-vous donc si riche?» Gerschwin lui répondit que les «royautés» de ses oeuvres lui rapportaient environ un million de dollars. Ravel devint soudainement très sérieux et, avec empressement, lui dit: «Dans ces conditions, mon cher monsieur, c'est moi qui viens vous demander si vous voulez bien me donner des leçons.»